

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 14 (1938)
Heft: 29

Artikel: This, that's London...
Autor: Schuh, Gotthard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-754161>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**England,
das Land der
Tradition**

Ohne Perücke kann in London nicht plädiert werden. Dieser indische Anwalt trägt die Perücke, die während der englischen Gerichte längst abgeschafft wurden, aber noch in einem Handelsgebiet des privaten East India-Company zu einem britischen Kaiserreich wurde.

Londres des traditions.
Par tradition, le cousin du siège du spectacle de la Couronne. Londres est fait de laines anglaises; par tradition, c'est un membre de la famille Dymock qui devait être champion du Roi aux fêtes du couronnement; par tradition, la tenue des gardiens de la tour n'a point changé depuis des siècles et c'est toujours en perroque que les avocats, qu'ils soient anglais ou hindous, plaident devant les tribunaux.



-Hofkutsche oder Rolls-Royce gefällig?

Das ist immer das erste Wort eines ehemaligen Hofkutschenschaffers, wenn er sich auf den Straßen doch umstellen müsste. Man geht ihm das Vertrauen des nobelsten Automobils in England. Seine Kunden kaufen jetzt Rolls-Royces. Kein Mensch mehr kauft eine Hofkutsche. Aber sie steht dennoch da, ganz darf sie nicht verschwinden.

Fournisseur de sa Majesté. Un titre digne de confiance que briguent tous les commerçants sérieux. Celui-ci livrait jadis à la reine Elizabeth et ses courtisans ses carrosses et landaus. Les temps modernes l'ont enjouié la place de l'automobile cruelle à vendre des Rolls-Royce. Mais la force des choses ne lui a point fait perdre celle de l'habileté et c'est toujours pour ces mots: «Désirez-vous un carrosse ou une Rolls?» qu'il accueille ses clients.

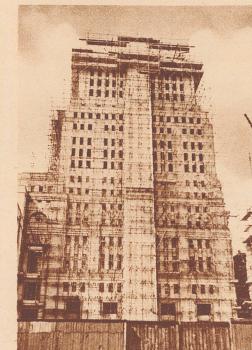
-Trockene- und -naße Zeiten

Die «Pubs», die Wirtschaften schlimmster Art in London, sind zu gewissen Stunden des Tages geschlossen, um die Zahl der Betrunkenen zu begrenzen, denn hier treiben sich die Nöteiner und Verkommenen unter. In diesen Volkssärgen trinken Frauen Schnaps und schwere Bier. Sie kommen nach dem Einkaufen her oder entrunnen ihrem verbitterten Heim, um sich hier zu «erholen».

Londres populaire. Les «pubs», lieux publics les moins «respectables» de Londres, sont fermés un certain nombre d'heures par jour et cela pour lutter contre l'alcoolisme. Dans ces bars des femmes de commun vont boire du gin ou de l'ale en papotant.



THIS, THAT'S LONDON...



Der Boden wird teuer

England feiert ein die Hände zu bremsen. Es hat sich lange dagegen gestrichen, aber der Raumangst zwingt die Weltstadt dazu. London führt ebenfalls an, moderne Miethäuser zu bauen. Eigentumswohnungen werden Mode. Riesige Flächen rings um London sind schon überbaut mit Etagenwohnhäusern, die in England als «flats» gelten. Die Riesenstadt darf nicht größer werden. Das Hin und Her verschluckt zuviel Zeit. Der Engländer schenkt sich in das Unvermeidliche.

Londres américain. 8 millions d'habitants. Une population qui ne cesse d'augmenter. L'Anglais moyen qui réside dans une de ces allées aux villas identiques, aux portails identiques, aux fenêtres identiques, se plaint de perdre chaque jour plusieurs heures en «bus» ou en «tube». Nécessité fait loi. On commence à bâtir des appartements. Le terrain, hors de prix, oblige à construire en hauteur. Des gratte-ciel s'élèvent. La traditionnelle Albion imite les Etats-Unis.



Junge Briten vor alten Italienern

Wir sind in der Nationalgalerie in London. Die englischen Museen und Kunstsäle sind demokratisches Volksgut.
Londres artistique. L'entrée des musées est gratuite plusieurs jours par semaine et les enfants non accompagnés y ont accès. Devant les tableaux des maîtres italiens, les jeunes Anglais s'initient à la peinture classique et... aux nécessités d'une entente italo-britannique...



Nach der Arbeit das Vergnügen

Aber das Vergnügen muß mit stundenlangem Warten verdient werden. Nach Büroschluß stehen die Leute Schlange auf Londons belebten Straßen und warten auf den Abendkinos.

«Wait and see». Queues de monde devant les cinémas, les salles de spectacles, les terrains de sport. Pour assister à un spectacle, l'Anglais est capable de patienter plusieurs heures, plusieurs jours parfois.



Der «Caledonian market» in London

Er ist die Parallele zum marché aux puces in Paris und zu allen Flohmärkten, wie sie etwa in Großstädten zu finden sind. In dieser Marketecke gibt es überhaupt alles: Zwischen Draht und Isolierband, bejährt Zinnkannen und abgezogenen Anzügen steht sogar das Modell einer Motorjacht. Londres de la brocante. Au «Caledonian market», le marché aux puces de Londres, on négocie les objets les plus bétacoles.

**LONDONER
BILDBERICHT**
von
UNSEREM
MITARBEITER
GOTTHARD SCHUH



.... an't you playing with us? ..

Ein alltägliches Bild im East End von London, wo sich mit kleinen Engländern Kinder verschiedener Rassen in schattigen Höfen tummeln.

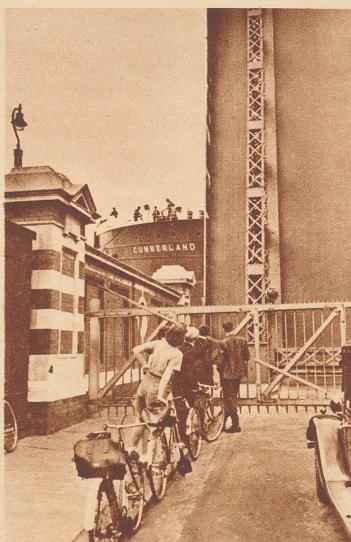
Londres de la misère. East End : maisons sales, coupe-gorges, bars-louches, fumeries d'opium clandestines. East End : décor des romans de Dickens, mine inépuisable des reporters de Jack London à Albert Londres. Toutes les races y cohabitent, et les gosses, livrés à eux-mêmes, ignorent les préjugés sacro-saints de la supériorité de la race blanche sur les autres. « Veux-tu jouer avec moi, petit nègre ? »



Im gemeinsamen Dienst

Der «Bobby» ist von einer sprichwörtlichen «Größe» im realen und übertragenen Sinn des Wortes. Seine Höflichkeit und Hilfsbereitschaft sind vorbildlich. Sein weiblicher Kollege regelt ebenfalls den Straßenverkehr. Vor allem aber begegnet man den Polizistinnen in den großen Parkanlagen, wo sie zum Schutz der Frauen und Kinder und fremder junger Mädchen da sind und zu Auskunft, Rat und Tat bereitstehen.

Policeman et policewoman. Le «bobby», ce surnom ne résume-t-il pas toute l'estime que le public a pour l'agent de police. Ce grand gars paternel, serviable et gentil n'a point besoin d'armes pour se faire obéir. Son autorité est incontestable et incontestée. Sa collègue, l'agente, réglemente parfois la circulation, mais son rôle principal est de se promener dans les parcs, prête à porter aide et secours aux femmes et aux enfants.



Halt!

In London geschieht es immer wieder, daß einem die Brücken plötzlich vor der Nase in die Höhe gezogen werden. So ist es bei der Towerbridge, so ist es bei den Straßenbrücken, die über die Kanalgewässer im East End führen im Quartier der Docks. Wenn eine Brücke senkrecht steht, ist es das Zeichen dafür, daß ein Schiff in die Wasserstraße einfährt, und der Verkehr wird aufgehoben, bis das Schiff durchgefahrt ist. Der Engländer besteht auch diese tägliche Geduldprobe vorbildlich.

Marine d'abord. Il arrive souvent que le trafic d'une rivière à l'autre de la Tamise soit interrompu. Les tabliers d'un pont s'élèvent pour laisser passage à un navire, éprouve que le public accepte sans manifester d'impatience.



England. der Kolonialstaat

Überall in London fallen die Gäste des englischen Weltreiches ins Auge. Indische Pfadfinder vor einer der bekannten Lyons-Teestuben, die zu Hunderten über ganz London verstreut sind.

Londres, capitale d'un Empire. Maharadjahs, sheiks, émirs, cāds et sultans venant déposer aux pieds du Souverain l'hommage de leurs principautés. Hercules canadiens, propriétaires australiens, fermiers ou prospecteurs d'Afrique équatoriale venus vendre leurs bois, leur laine, leurs plumes d'autruche ou leurs diamants. Odeur de cannelle qui dégagent les docks; restaurants chinois de Soho et boutiques de jades de Bond Street. Eclaireurs hindous prenant leur five o'clock tea chez «Lyons». Londres, capitale d'un monde.



Londoner Luft

Verkehr auf einer der Themsebrücken. Im Hintergrund die Silhouette der Towerbridge und am rechten Flußufer die Krane einer Hafenanlage.

L'atmosphère londonienne. Bus rouges, autos de luxe, véhicules hippomobiles se croisent sur un pont de la Tamise. Le regard découvre au loin le Tower-Bridge et les grues dressées le long des entrepôts évoquent les cargaisons précieuses, arrivages des îles extérieures de l'Empire qui seront débarqués ici.



Demokratie im Königreich

In Londoner Arbeiterviertel White Chapel sind die politischen Straßenredner alltäglich. England ist nicht nur das Land der Tradition, es ist auch das Land der großen Redefreiheit. Die offene Kritik über alle Fragen des Lebens und des Landes ist dem Straßenredner erlaubt. Oft wettern sie über den König und das Reich. Es gibt Unruhe, Handgemenge. Die Polizisten greifen ein. Unvermittelt stimmen die Revolutionäre die Nationalhymne an: «God save our gracious king», und alles ist wieder gut.

Londres démocratique. L'orateur public peut quand et où bon lui semble prendre la parole pour critiquer le régime, le gouvernement et même le Roi. Parfois éclatent des bagarres que réprimant les «bobbies», mais tout se termine généralement par l'hymne national: «God save our gracious king».